



ترجمه‌ی فرانسوی سه شعر از محمد زهری

ایرج ضیایی

Trois poèmes de Mohammad Zohari

Traduits du persan par Iradj Ziai

Mohammad Zohari (1926- 1995) était un poète et écrivain iranien et doctorant de littérature persane. Dans ses poèmes il a trouvé l'inspiration dans son environnement, donc la plupart de ses écrits sont engagés socialement ou sur l'amour.

Il a subi dans sa vie deux fois d'exil : première fois, en raison du désaccord de son père avec Reza Shah Pahlavi, la famille fut exilée à Malayer, puis à Shiraz, cependant en raison de ses pensées socialistes en 1982, trois ans après la révolution islamique, il fut contraint de quitter l'Iran et s'installa à Paris. Il est mort d'une crise cardiaque en 1995 en Iran.

"De "La Poigne dans la poche

Aucun espace céleste

Ni terrestre

N'est aussi profondément intime

Que la patrie.

Si le ciel est fade

Et la terre

N'est plus fertile

À moi est la faute

À nous

Ayant courbé l'échine face à de funestes fatalismes.

از مجموعه‌ی «مشت در جیب»

هیچ آسمان و،

هیچ زمینی

مأنوس تر ز خانه‌ی ما نیست

گر آسمان مکدر،

گر خاک بایر است

جرم من است

- ما -

گردن به حکم تلخ مشیت نهاده ایم.

De "Le vieux sage nous a raconté"

L'éclipse brusque d'une étoile...

Et mon cœur

Se brise en mille morceaux.

Reste ue seule certitude:

4

Le ciel est

-Encore et toujours-

Inondé de myriades

از مجموعه‌ی «پیر ما گفت»

برای هر ستاره‌ای که ناگهان،

در آسمان

غروب می‌کند

دلم هزار پاره است

دل هزار پاره‌را،

خیال آنکه آسمان

- همیشه و هنوز -

پراز ستاره است

چاره است.

On le prenait pour un frivole

Car, par caprice

La passade parfumée d'aucune fleur

N'avait réussie à l'apaiser.

Et pourtant

Il avait su dévoiler

Mieux que moi,

Le mystère des « plantes »

Et fut plus que moi

Mordu des fleurs ...

هوائی می پنداشتندش چون به شیطنت هرگز

در اندیشه ی معطر هیچ گلی آرام نگرفته بود

با این همه او بهتر از من

راز گیاهان را دریافته

و بیشتر از من عاشق گل ها بود.